

## Dolls

Cie Nicole Seiler

24 Heures Weekend  
jeudi 22 septembre 2005

# scènes

CHORÉGRAPHIE

Festival international de danse de Lausanne, du 28 sept. au 9 oct.

## Le mouvement en miroir du monde

Huitième édition d'une manifestation qui s'inscrit dans le calendrier des festivals européens de danse contemporaine de qualité, avec une affiche qui allie grands noms, tel celui de Robyn Orlin, et talents prometteurs, comme Nicole Seiler.

**P**hilippe Saire, directeur artistique du Festival international de danse contemporaine, est satisfait. Sa programmation donne à découvrir une large palette de la danse actuelle, entre les évolutions littéro-chorégraphiques de Christine Angot et Mathilde Monnier, le *Sacre du printemps* d'Heddy Maa-lem, porté par des rythmes tribaux, ou les étranges poupées virtuellement humaines de Nicole Seiler. «La force de la danse contemporaine, c'est sa diversité, indique le chorégraphe lausannois. Elle peut être très écrite, précise, comme l'imagine Rodolpho Leoni, et aussi conceptuelle, mais tendre et poétique, telle la pièce de Jérôme Bel, ou bourrée d'humanité avec le magnifique spectacle de Robyn Orlin.» Au hasard de ses coups de cœur et de ses découvertes, Philippe Saire a su construire une affiche qui donne envie de plonger dans le mouvement. «Il n'y a pas vraiment de fil conducteur, mais ce qui se dégage finalement c'est la générosité qui imprègne le travail de tous ces créateurs.»

Généreuse, la jeune chorégraphe et danseuse Nicole Seiler l'est aussi dans sa manière ludique et intelligente d'aborder les angoisses des femmes et des hommes d'aujourd'hui. Elle porte un regard empathique sur des êtres emprisonnés dans leurs



La chorégraphe Nicole Seiler aime jouer avec les images, qu'elle projette sur les corps (en médaillon). Photos: Philippe Maeder et LDD

normes esthétisantes et sociales. Ses deux dernières créations, *Madame K* et *Lui*, ont reçu un très bon accueil tant du public que de la critique. Atypique — elle a tenté l'école Dimitri avant de suivre les cours d'une école de danse à Bruges, puis à Rudra-Béjart — Nicole est tard venue à la danse: «Au fond, j'aurais voulu être artiste de cirque!»

De ce rêve juvénile, elle a conservé la capacité d'oser prendre des risques, comme une acrobate. Jonglant avec différents médias, elle imagine des univers visuels composés d'autres formes artistiques que la danse pure. Vi-

déaste autodidacte et douée, la jeune femme crée notamment d'inquiétants personnages virtuels, icônes d'un idéal esthétique inaccessible. «Je suis à la fois choquée et fascinée par tout ce qui est du domaine de la chirurgie esthétique. De cette frénésie qui pousse à vouloir effacer les symptômes, mais pas la cause du mal-être. Il y a aussi ces top models qui nous servent de modèles. L'uniformisation d'un côté et, de l'autre, l'individualisme. J'éprouve un sentiment de répulsion-fascination, que je ne suis certainement pas seule à ressentir.» Avec

*Dolls*, installation et parcours chorégraphique présentés à l'Arsenic, Nicole Seiler poursuit son exploration des dérives d'une société mise sous l'influence de l'apparence et de la performance.

Diverses poupées (Barbie, mannequins de vitrine) prennent vie sous la projection d'images animées et dansantes. «Je confronte deux images parfaites, l'une est immobile, l'autre bouge. Superposées, elles deviennent affreuses... Chaque week-end, deux vrais danseurs, Céline Chaulvin et Mike Winter, entreront en dialogue avec ces images pour *Dolls Live*.

«Il n'y a rien de plus fort que la vie. La vidéo m'est seulement utile pour réaliser mes fantômes.» Et une question d'émerger de toutes ces créations: jusqu'où peut aller la quête de la beauté avant de devenir monstrueuse?

CORINNE JAQUIÉRY

» Lausanne, Arsenic, rue de Genève 57, du 28 sept. au 6 oct. Ma-je 19 h-21 h, *Dolls*, installation chorégraphique. Vendredi 30 septembre et 2, 7, 8, 9 octobre à 19 h Samedi 1er oct à 20 h 30, *Dolls Live*.

Programme page 12.

## Dolls

Cie Nicole Seiler

Le Courrier

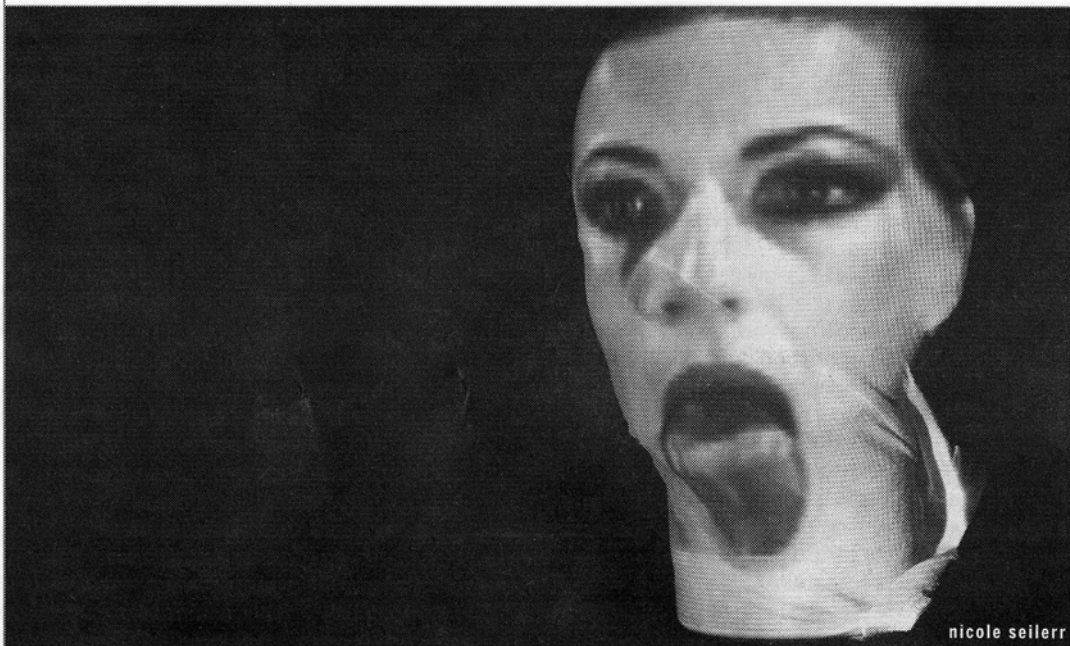
Mercredi, 5 octobre 2005

LAUSANNE

# A l'Arsenic, des poupées sont au centre d'un étrange parcours

Dans les abris antiatomiques du théâtre lausannois, la chorégraphe Nicole Seiler réunit vidéo et chorégraphie pour un parcours qui donne vie à diverses poupées. Avec «Dolls», elle leur superpo-

se des images animées et dansantes, qui jouent autour de la thématique du corps idéalisé versus corps réel. Un univers qui se complexifie le week-end, avec la venue de deux danseurs. ➤ 16



## Dolls

Cie Nicole Seiler

Le Courier

Mercredi, 5 octobre 2005

# Puppet-show à l'Arsenic

**PERFORMANCE** • *A l'occasion du Festival international de danse de Lausanne, des poupées sont au centre d'un étrange parcours ludique.*

### SAMUEL SCHELLENBERG

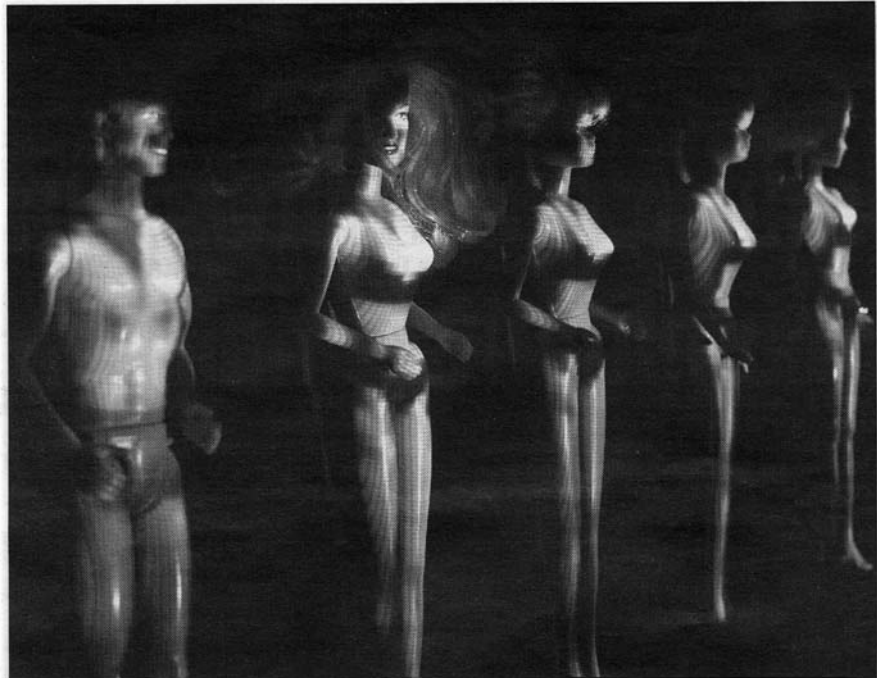
Profitez! Au théâtre lausannois de l'Arsenic, l'installation chorégraphique *Dolls* est montrée dans les salles du sous-sol, qui forment un cercle où personne ne contrôle le nombre de vos circonvolutions. Pour maximiser les plaisirs, tablez sur trois tours: un minimum si l'on veut saisir toutes les finesses du travail de Nicole Seiler.

Dans le cadre du Festival international de danse de Lausanne, la chorégraphe – mais également danseuse, vidéaste et photographe – emmène son public dans un monde de poupées, où le réel est soumis à de fortes turbulences. Un univers qui se complexifie le week-end, avec la présence sur place d'une danseuse et d'un danseur – la performance s'appelle alors *Dolls Live*.

### **I'm a Barbie girl**

On débute le parcours de *Dolls* en compagnie d'une figure ultraconnue: Barbie. Elle est venue avec ses copines, qui s'«animent» en devenant le support de corps projetés. Une musique electro marque le tempo, qui suivra le spectateur dans toutes les salles, avec un mixage des balances à chaque fois différent.

Et la suite de faire alterner les projections sur objets



Ken et une foule de Barbie, à voir «bouger» dans «Dolls». NICOLE SEILER

– porte-perruque, colonnes, corps désarticulé – ou sur support lisse, à l'image de cette vidéo d'une femme rondelette dansant au ralenti. Ses mouvements, bien maîtrisés, font vibrer tous les recoins de son corps. Magnétisant.

Dans l'avant-dernière salle, par le jeu d'une caméra

faisant face au public, c'est ce dernier qui se voit projeté sur une série de mannequins blancs, au fond de la salle. Les moins timides s'amuseront à plaquer les contours de leur corps sur celui des figures de plastique, tout en dodolinant de la tête en rythme. Hilarant. Mais rira bien qui rira le dernier...

Pour leur première collaboration avec l'Arsenic, Nicole Seiler et sa compagnie homonyme s'appuient une nouvelle fois sur les deux pivots de leurs réalisations précédentes: la vidéo et la chorégraphie. Après *Quoi?* (2002), *Madame K* (2004), *One in a Million* (2004) et *Lut* (2005), *Dolls* se focalise plus que jamais sur le corps. Il veut être parfait, mais reste soumis à une multitude d'aléas – ici artificiels –, qui font que sa perfection restera à jamais de l'ordre du fantasme. Convaincant. I

>Arsenic, 57 rue de Genève, Lausanne, jusqu'à dimanche, ma-je 19h-21h («Dolls»), ve-di 19h («Dolls Live»). Rés: ☎ 021 625 11 36, [www.theatre-arsenic.ch](http://www.theatre-arsenic.ch)

>Le Festival international de la danse de Lausanne se déroule jusqu'à dimanche, à l'Arsenic, au Théâtre Sévelin 36 et à l'Opéra de Lausanne. Programme sur [www.theatresevelin36.ch](http://www.theatresevelin36.ch)

## Dolls

Cie Nicole Seiler

ballettanz

novembre 2005

tanz-kunst

Von der Notwendigkeit zu verführen:

**Nicole Seiler** animiert Tänzer und lässt sie als Puppen tanzen.

Die Schweizerin ist die Schöpferin eines Grauens aus reiner Schönheit

Von Arnd Wesemann

# dolls

### Wir alle haben die Identität von Puppen

Geknutscht und umschlungen, umsorgt und behütet. Was stellten Mädchen nicht alles mit Ken und Barbie an. Jetzt träumen sie davon, dass ihnen auch selbst widerfährt, was sie einst ihren Puppen antaten. Erst mit Matchboxautos, dann mit PlayStation2 und bald auf der freien Wildbahn rasen die Jungs dem Leben davon, ballern mit stierem Tunnelblick, mit nervösen Fummelfingern am Joystick, restlos verwandelt ins uralte Rollenspiel, Schütze und Schützer zugleich zu sein. Neu auf dem Markt ist nun der Sony Personal Trainer, der einem Yoga, Martial Arts und Aerobic mit Hilfe animierter Puppen beibringt. Die TV-Reklame überblendet dazu die tanzende Hausfrau mit einer Kunst-Lehrerin aus dem Centrino-Chip. Das ist Nicole Seilers Element. Ihre Kunst: sie überblendet Schaufensterpuppen mit Tänzern. Damit die Puppen zum Leben erwachen.

### Eine Shopping Mall in Lausanne

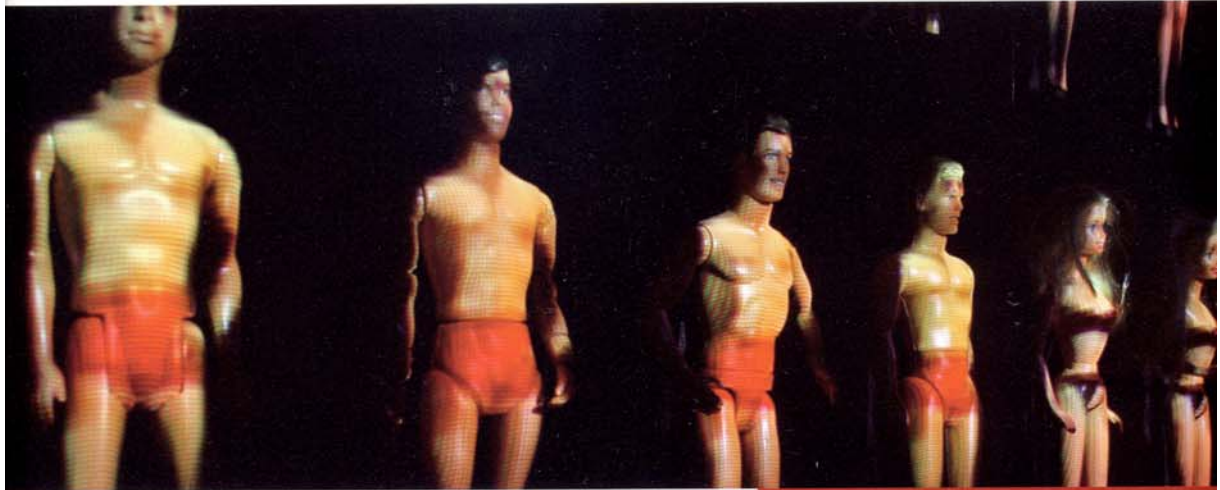
Die Kids are allright. Mit sanften Händen dirigieren sie 3D-Figuren; ihre Macht über die Puppe ist nur Übungssache. Die Macht, die sie über die Cartoons haben, leihen sie sich bei Lara Croft. «Komm mal her», sagt Nicole Seiler. Gerade googled sie «realdoll.com». Ab 7000 US-Dollar wird die Puppe hyperreal. Die Site aus California zeigt Ken und Barbie lebensecht in sexueller Dauerbereitschaft. Nicht, dass Nicole Seiler etwas gegen Kens errigierten Gummiständer zu haben scheint, aber: «Schau nur dieses Gesicht!» Äh! Es graust ihr. Puppen haben keine Gesichter. Puppen haben Masken. Alles ist austauschbar. Der Penis, die Haut, die Haarfarbe: «Please select you own favorites». →

## Dolls

Cie Nicole Seiler

ballettanz  
novembre 2005

### tanz-kunst



→ Wir bauen den perfekten Latexliebhaber zu einem Preis, für den Schönheitschirurgen sonst echte Nasen unter der von Botox erstarrten Stirn richten.

#### «Dolls Live»

heißt ihre jüngste Choreografie. Der Tänzer Mike Winter agiert an der Stirnseite mit fünf Schaufensterpuppen. Das Publikum tritt in den dunklen Raum im Keller des Théâtre Arsenic. Die Projektion des eigenen Spiegelbilds trifft auf die nackten Puppen. Unwillkürlich passt jeder das eigene Bild der steifen Gestalt an. Ein Raum weiter lacht das Publikum vor einem Monitor. Er zeigt die Zuschauer, wie sie versuchen, ihre Projektion auf die Puppen genau zu platzieren. Weil sie dazu ihre Bewegung spiegelverkehrt an den Puppen ausrichten, was so einfach nicht ist, müssen sie unwillkürlich tanzen. Das sieht kein bisschen dumm aus. Es sind präzise Bewegungen, es ist – unterlegt von Techno der Formation Number – sogar großartiges Tanzen.

#### Nicole Seiler

ist eine hochgewachsene Tänzerin. Die Karriere führte die geborene Zürcherin von der Vlaamse Dansakademie in Brügge zur École-Atelier Rudra Béjart nach Lausanne. Hier arbeitet sie u. a. mit Alias und Philippe Saire am Ufer des Lac Lemand. Bis sie die Videokamera entdeckte. Und damit den Körper auseinander nahm. Eine Chirurgin des Visuellen. In einem Raum steht der armlose Torso einer Schaufensterpuppe. Le buste. Auf den Kopf projiziert ist der Kopf einer Tänzerin. Auf dem Busen tanzt deren Rückenansicht; die Arme nach hinten verschränkt wie gefesselt. Eine verdreifachte Puppe deformiert wie bei Hans Bellmer. Ein Raum weiter tanzt Céline Chaulvin ebenso verdreifacht auf drei runde, schwarze Säulen projiziert. Ihre Beine sind verzerrt zu langen Stecken. Neben sich tanzt sie selber, im schwarzen BH. Die Arme gegen die Wand gestemmt, wie widerwillig der Konkurrenz ihrer digital animierten Bilder, ihrer «Marsiennes», ausgesetzt. Sie zuckt, sie könnte schreien, belagert vom gefährlich nahen Publikum, das zwischen animierter Puppe und realer Tänzerin die vage Entscheidung treffen wird, was seinem Phantasma von Frau wohl näher kommt; die erotische Projektion oder das lebendige Fleisch.

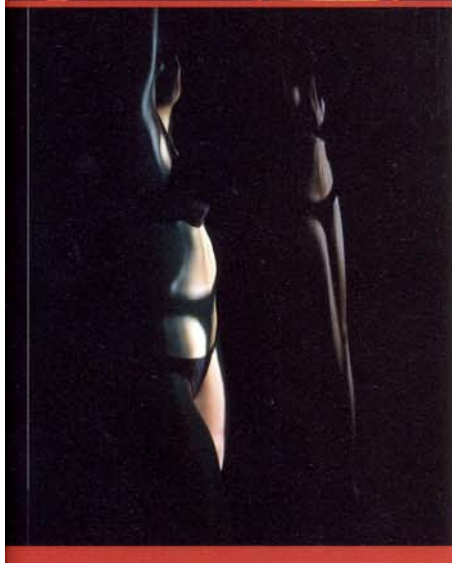


Projecting real dancers on to shop dummies, Nicole Seiler creates animated marionette-dancers of horrifically unblemished beauty. Yet confronted with both artificial and human dancers, spectators make a subconscious comparison between the erotic projection and the live flesh, deciding which comes closer to their fantasy woman. In her latest choreography, "Dolls live," the spectators' images are projected on to naked dummies while in the next room a monitor shows their inadvertent attempts to align themselves with the dolls, resulting in something which actually looks like dancing. Born in Zurich, Seiler attended the Vlaamse Dansakademie in Bruges and the École-Atelier Rudra

## Dolls

Cie Nicole Seiler

ballettanz  
novembre 2005



Béjart in Lausanne before she discovered the potential of the video camera and began deconstructing the body. Her work comments on the dream, shared by dancers, of physical perfection, and our constant dissatisfaction with reality. Her dancer/doll combinations result in a kind of beauty which is no longer beautiful but as inhumanly monstrous as the animated cyber figures of computer graphics that are fast becoming our ideal, putting our own flesh and blood to shame. Nicole Seiler believes our imaginations are increasingly captivated by these sexually unambiguous, perfect fighters whose movements we can control – like dance partners.



### La tête

An 15 Kens und 15 Barbies vorbei, die nach dem gleichen Prinzip durch 30 identische Tänzer von einem Videobeam animiert zu tanzen scheinen, betritt man einen kleinen Raum. Ein Stuhl. Gegenüber eine Stele und darauf der Kopf einer Schaufensterpuppe. Der Kopf leckt sich mit der Zunge ihren Lippenstift. Sie lächelt mich an. Suche den kleinen Raum nach einer Kamera ab. Die Puppe zwinkert mir zu. Zurückzwinkern? Sie nickt aufmunternd, kaum merklich. Stehe nervös auf, umrunde die Stele. Keine Kamera. Die Tischspielerin der Zukunft beginnt zu lachen. Ein 3D-Kopf, der Gesellschaft leistet, die perfekte Simulation des Realen, das unmenschlich Menschelnde. Die Vorstellung, nie mehr allein zu sein durch sie, die im Hotelzimmer auf dem Tisch steht. Sie grinst jetzt richtig neckisch. Das aufprojizierte Gesicht könnte man nach Gusto im Internet runterladen. Ein perfektes Gesicht auf einem perfekten Puppenkopf. «Wir wollen doch alle perfekt sein», sagt Nicole Seiler, und: «Ist es nicht ein Traum, den perfekten Körper zu haben? Tänzer haben ihn, aber kein Tänzer ist mit seinem Körper zufrieden. Ein Tänzer zusammen mit einer Puppe aber, das ergibt eine Schönheit, die aufhört, schön zu sein. Beide werden so unmenschlich monströs wie alle Animaten aus der Welt der 3D-Graphics.» Diese tanzenden Kunstpuppen auf dem Sony Personal Trainer, sie sind unsere Ikonen, Ideale, Kunstkörper, die immerzu beweisen, dass unser eigen Fleisch und Blut nie schön genug ist. Weil unser Körper nie so willenlos sexuell benutzt werden kann wie all die Puppen in dieser anderen Welt des Maschinendesigns. Darum glaubt Nicole Seiler: Unsere Fantasien werden zunehmend von ihnen bestimmt, nicht mehr von Ken und Barbie, sondern vom Puppenspiel mit den sexuell eindeutigen, perfekten Kämpferinnen, die in der Shopping Mall von den Jungs gesteuert werden – wie Tanzpartnerinnen. ←

Nicole Seilers letzte Choreografie waren Tanzprojektionen auf die Tänzerin Kylie Walters mit dem Titel «Madame K». Sie sind am 9. und 10. Dezember im tanzhaus nrw in Düsseldorf zu sehen. Tickets: +49-211-172700

[www.nicoleseiler.com](http://www.nicoleseiler.com)